

Comment ai-je pu tenir là-dedans ?

Dossier pédagogique

Renseignements

Ce spectacle est accessible à partir du CE2

Dates des représentations :

Ce spectacle sera joué en séances scolaires :

Jeudi 10 mars à 10h et 14h30

Durée du spectacle : 55 min

Tarifs :

Enfants : 6 euros

Groupe de + de 10 personnes : 6 euros

Carte « enseignant » donne droit à un tarif unique de 5 euros par personne et par spectacle. Gratuité pour les accompagnateurs.

Cette réduction est valable sur l'ensemble de la saison : 15 euros

Pour tous renseignements, contacter :

Corinne Floch ou Aurélie Aloy au 04 94 98 12 10

Ou par mail :

corinne@polejeunepublic.com / aurelie@polejeunepublic.com

Lieu du spectacle :

PôleJeunePublic-TPM

Maison des Comoni

60, boulevard de l'Égalité

83200 Le Revest-les-Eaux

COMMENT AI-JE PU TENIR LÀ-DEDANS ?

D'après La Chèvre de M. Seguin d'Alphonse Daudet
UNE FABLE DE STÉPHANE BLANQUET & JEAN LAMBERT-WILD

Spectacle tout public à partir de 7 ans.

C'est avec une faim de loup que Jean Lambert-Wild et Stéphane Blanquet emmèneront les spectateurs dans un univers fantasmagorique. Ils proposeront un voyage visuel féérique et déroutant qui mettra en valeur les diverses saveurs de cette fable mythique d'Alphonse Daudet : l'enfance, la soif de liberté, les frustrations, les transgressions, les transformations du corps, les peurs, la joie de vivre et de se croire aussi grand que le monde...

Narrateur **André Wilms**

La petite chèvre **Silke Mansholt**

Direction **Jean Lambert-Wild**

Musique **Jean-Luc Therminarias, Léopold Frey**

Scénographie **Stéphane Blanquet & Jean Lambert-Wild**

Assistant scénographie **Thierry Varenne**

Lumières **Renaud Lagier**

Son **Christophe Farion**

Stagiaire son **Benjamin Grégoire**

Costumes et accessoires **Olive**

Direction technique **Claire Seguin**

Régie son **Joël Migne**

Régie lumière **Thierry Sénéchal**

Régie plateau **Patrick Le Mercier**

Décor et costumes réalisés par **les ateliers de la Comédie de Caen :**

Patrick Le Mercier, Patrick Demière, Bruno Banchereau, Pierre-Amaury Hervieu,

Serge Tarral, Luis Enrique Gomez Bastias, Gilles Loubet, Laurent Mandonnet,

Olivier Beaudequin

Sous la direction de **Benoît Gondouin**

assisté de **Hubert Rufin**
Stagiaire construction **Clément Auger**
Peintre décorateur **Patrick Demière**
Stagiaires décorateurs **Anaïs Besnard, Manon Hamard**
Réalisation des costumes **Antoinette Magny**
Stagiaire costumes **Clara Dumont**
Electriciens **Claudio Codemo, Moëren Tesson**
Photographies **Tristan Jeanne-Valès**
Production déléguée **Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie**

*La Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie est subventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC de Basse-Normandie, la Ville de Caen, la Ville d'Hérouville Saint-Clair, le Conseil Régional de Basse-Normandie, le Conseil Général du Calvados.
(ODACC).*



Voici quelques phrases qui ont habité ma nuit, lorsque, avant de m'endormir, j'ai lu à mes enfants la Chèvre de M. Seguin d'Alphonse Daudet.

– C'est fini ; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une.

– A partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. L'ennui lui vint. Elle maigrit.

Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là-dedans ?

– M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était...

– Eh bien ! Non... je te sauverai malgré toi, coquine, et, de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable et tu y resteras toujours.

Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là-dedans ?

– De grands campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices ; toute une forêt de fleurs sauvages débordant de suc capiteux !...

– Pauvrette ! De se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde...

Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là-dedans ?

– Un gerfaut, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit...

– Elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite ; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde...

Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là-dedans ?

– Oh ! Pourvu que je tienne jusqu'à l'aube...

– Enfin ! dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir.

*Au matin, une part de moi était transformée. Mon loup et ma chèvre s'étaient réconciliés.
Ils avaient su, en se dévorant, régler la fable qui me fait homme.*

Jean Lambert-Wild



Qui a vraiment peur du méchant loup ?

« Quand je songe à quel point j'ai eu jadis la folie et l'orgueil de vivre, je me dis qu'il est juste que je souffre. »

Alphonse Daudet, cité par Jules Lemaître dans *Les Contemporains*. Études et Portraits littéraires, Paris 1899, p. 143.

La Chèvre de M. Seguin constitue une intéressante articulation entre le thème de la transgression et celui du déni de la castration, autre trait majeur de la structure perverse.

Mis à part cette parole de l'auteur placée en exergue, deux raisons au moins nous inciteraient à penser de prime abord que *La Chèvre de M. Seguin* est une allégorie de la liberté à tout prix. La première en est l'introduction dans laquelle Daudet s'adresse à un poète réfractaire au métier de journaliste par amour de la liberté. La seconde est contenue dans une version du *Loup et le Chien* de La Fontaine, revue et corrigée par Daudet : le loup est devenu poète, le chien, journaliste ; finalement comme dans la fable, le loup s'enfuit et court encore.

[...] C'est bien de Daudet qu'il s'agit, de Daudet jeune. La répétition, soulignée par le brave Seguin, inscrit cette histoire dans celle des générations successives, et en souligne par là le caractère symbolique. Le chiffre magique, sept, accentue clairement cette référence à la tradition : « Après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième. » Et en effet il y a bien une loi, si discrètement mentionnée qu'on l'oublierait presque : les animaux domestiques sont destinés à vivre attachés, pas à batifoler dans la montagne. Il y a là un interdit qui frappe toutes les chèvres à travers les générations. Le nom de Renaude parmi les précédentes nous rappelle que la mère d'Alphonse s'appelait Reynaud, et que la suivante dans la lignée doit donc être un avatar d'Alphonse lui-même. La référence à la loi qui frappe toutes les générations les unes après les autres se trouve également dans *Le Roman du Chaperon rouge* : « Sachez, monsieur, dit celle-ci, que j'ai été dévorée un nombre infini de fois et toujours par ma faute ; voilà quatre mille ans que je ressuscite et quatre mille ans que par une incroyable fatalité, je vais me remettre inévitablement entre les pattes du loup. » (Alphonse Daudet, *Le Roman du Chaperon rouge*)

Cette loi universelle s'applique à toutes les générations l'une après l'autre, c'est l'interdit de l'inceste. Le loup, c'est la castration. Symbolique, mais vécue par l'enfant comme réelle et épouvantable. En enfreignant l'interdit, Blanquette réalise le fantasme d'Alphonse de jouissance effrénée. On sait par les biographes quelle sensualité était la sienne ; il s'est décrit lui-même comme une « machine à sentir ».

« On saisit ici, écrit J.-H. Bornecque, le précoce éveil de l'homme sous l'enfant : déjà les jeux de sensations sont mis en branle, tous les claviers ensemble, par l'amour et la curiosité. » (J.-H. Bornecque, *Les Années d'apprentissage* d'Alphonse Daudet)

Et pour Blanquette, c'est bien de cela qu'il s'agit : ce qu'elle veut obscurément, c'est voir le loup, c'est clair. Vivre, c'est jouir au sens d'une sensualité exacerbée qui, à s'en tenir au texte cette fois, est bien éloignée de la métaphysique : « La chèvre blanche, à moitié saoule, se vautrait là-dedans, les jambes en l'air (sic) et roulait le long des talus. »

Remarquons en passant comment à plusieurs reprises, Daudet semble s'amuser à jouer avec des expressions figées, mais tout en laissant au lecteur le soin de les deviner (ici, avoir vu le loup : se dit d'une jeune fille qui n'est plus novice, Robert). Le fait est que la phraséologie relative à cet animal convient fort bien à la vie littéraire telle que Daudet l'envisageait dans ces années-là, et contre laquelle il met en garde Gringoire : *l'homme est un loup pour l'homme* (homo homini lupus). *Les loups ne se mangent pas entre eux. Il faut savoir hurler avec les loups. La faim fait sortir le loup du bois.* (Ce qui est textuellement le cas dans *Le Loup et le Chien* revu par Daudet, puisque le poète, après avoir quitté le journaliste, repense avec émotion à ses entrecôtes ! Et ne dit-on pas justement une faim de loup ?

On peut même se demander si l'épisode final de *La Chèvre* n'est pas une pure et simple mise en scène d'expressions semblables. Puisque c'est la faim qui le fait sortir du bois et que, quand on parle du loup, on en voit la queue (ou il sort du bois, selon les variantes). Ici, Blanquette pense au loup. Il sort alors du bois ; il passe sa langue sur ses babines.

«Elle pensa au loup. (...) La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes toutes droites avec deux yeux qui reluisaient... C'était le loup.»

(*La Chèvre de Monsieur Seguin*, c'est nous qui soulignons)

Et la chevrette n'en réchappera pas. Parce qu'au fond, l'auteur – tout en niant la réalité de la castration – sait bien qu'on n'y échappe pas. «Du déni de la réalité de la castration au clivage du moi, résume justement Joël Dor dans son ouvrage sur la perversion, tout se passe comme si le sujet parvenait à maintenir ce paradoxe psychique qui consiste à savoir quelque chose de la castration tout en n'en voulant rien savoir.» (Joël Dor, «Perversion», in *L'Apport freudien*, p. 315-321) Et le psychanalyste Octave Mannoni résumait la perversion dans cette formule lapidaire : *Je sais bien, mais quand même...*

Blanquette sait bien que le loup existe et qu'il mange les chèvres, mais en même temps, elle fait exactement comme si le loup n'y était pas, provocation à quoi jouent d'ailleurs tous les enfants de l'école maternelle, et qui constitue – à en juger par les cris bien réels qu'ils poussent – une excellente mise en scène de l'angoisse de castration : «Loup y es-tu ? Que fais-tu ? M'entends-tu ? – Houuuuu !!!»

Extraits de *La Grande Affaire du Petit Chose*
Figures de la perversion dans l'oeuvre d'Alphonse Daudet
Jean Le Guennec, L'Harmattan, 2006

Alphonse Daudet

Alphonse Daudet naît à Nîmes le 13 mai 1840.

Après avoir suivi les cours de l'institution Canivet à Nîmes, il entre en sixième au lycée Ampère. Alphonse doit renoncer à passer son baccalauréat à cause de la ruine en 1855 de son père, commerçant en soieries. Il devient maître d'étude au collège d'Alès. Cette expérience pénible lui inspirera son premier roman, *Le Petit Chose* (1868). Daudet rejoint ensuite son frère à Paris et y mène une vie de bohème. Il publie en 1859 un recueil de vers, *Les Amoureuses*. L'année suivante, il rencontre le poète Frédéric Mistral. Il a son entrée dans quelques salons littéraires, collabore à plusieurs journaux, notamment *Paris-Journal*, *L'Universel* et *Le Figaro*.

En 1861, il devient secrétaire du duc de Morny (1811-1865) demi-frère de Napoléon III et président du Corps Législatif. Ce dernier lui laisse beaucoup de temps libre qu'il occupe à écrire des contes, des chroniques mais meurt subitement en 1865 : cet événement fut le tournant décisif de la carrière d'Alphonse.

Après cet événement, Alphonse Daudet se consacra à l'écriture, non seulement comme chroniqueur au journal *Le Figaro* mais aussi comme romancier. Puis, après avoir fait un voyage en Provence, Alphonse commença à écrire les premiers textes qui feront partie des *Lettres de mon Moulin*. Il connut son premier succès en 1862-1865, avec la *Dernière Idole*, pièce montée à l'Odéon et écrite en collaboration avec Ernest Manuel - pseudonyme d'Ernest Lépine. Puis, il obtint, par le directeur du journal *L'Événement*, l'autorisation de les publier comme feuilleton pendant tout l'été de l'année 1866, sous le titre de *Chroniques provençales*.

Certains des récits des *Lettres de mon Moulin* sont restés parmi les histoires les plus populaires de notre littérature, comme *La Chèvre de Monsieur Seguin*, *Les Trois Messes basses* ou *L'Élixir du Révérend Père Gaucher*.

Le premier vrai roman d'Alphonse Daudet fut *Le Petit Chose* écrit en 1868. Il s'agit du roman autobiographique d'Alphonse dans la mesure où il évoque son passé de maître d'étude au collège d'Alès (dans le Gard, au nord de Nîmes).

C'est en 1874 qu'Alphonse décida d'écrire des romans de mœurs comme : *Fromont jeune et Risler aîné* mais aussi *Jack* (1876), *Le Nabab* (1877) – dont Morny serait le « modèle » – *les Rois en exil* (1879), *Numa Roumestan* (1881) ou *L'Immortel* (1883).

Pendant ces travaux de romancier et de dramaturge (il écrivit dix-sept pièces), il n'oublia pas pour autant son travail de conteur : il écrivit en 1872 *Tartarin de Tarascon*, qui fut son personnage mythique. *Les contes du lundi* (1873), un recueil de contes sur la guerre franco-prussienne, témoignent aussi de son goût pour ce genre et pour les récits merveilleux. Daudet subit les premières atteintes d'une maladie incurable de la moelle épinière, le tabes dorsalis, mais continue de publier jusqu'en 1895.

Il décède le 16 décembre 1897 à Paris, à l'âge de 57 ans.

Quelques pistes à explorer...

Bibliographie :

La chèvre de Monsieur Seguin

- La chèvre de M. Seguin / DAUDET Alphonse - illustration AR ROUÉ, Castor Poche Flammarion, 1989 (un classique fort bien illustré)
- Fernandel raconte la chèvre de M. Seguin / DAUDET Alphonse - illustration ANGELI May, Ed. Thierry Magnier, 2002 (avec CD version originale de 1967)
- Gabrielle / DOPPAGNE Audrey, La Renaissance du Livre, 2003 (version à fin ouverte)
- Les loupiots et la chèvre de Monsieur Seguin / HEITZ, collection Copain - Hachette Jeunesse, 1991
- La chèvre de M. Seguin / DAUDET Alphonse - illustration Anne WILSDORF, ed. Qui Quand Quoi, Genève, 2000 (avec CD : récit de J. PROBST et musique de fanfare. Un travail superbe)

Autour du mythe de la chèvre

- Le loup et les sept petits chevreaux / GRIMM Jacob et Wilhelm, Nord Sud, 1995
- Le loup la chèvre et les sept chevreaux / de PENNART Geoffroy, Kaléidoscope, 2005 (version humoristique)
- Le loup est revenu / de PENNART Geoffroy, Kaléidoscope, 2005
- Les petits du loup, le mari de la chèvre et les calendriers / CORÉ Pierre et OUBRERIE Clément, Hachette Jeunesse, 1996 (version inversée)
- L'histoire de la vieille bique et de ses sept biquets / ROSS Tony, Ed. du Seuil, 1990 (humour) ou Ed. Mijade (Belgique) 2005
- L'ogresse et les sept chevreaux / GAY-PARA Praline et BOURRE Martine, Didier jeunesse, 2001 (version libanaise)
- La chèvre et les biquets / GERDA, Flammarion – Père Castor, 1998
- La chevrette qui savait compter jusqu'à dix / PROYSEN Alf, Ecole des Loisirs, 1995
- La chèvre aux loups / GENEVOIX Maurice, illustration DAUTREMER Rebecca, Gautier-Languereau, 2006 ou Livre Poche Jeunesse N° 1216, 2006 (texte seul)
- La chèvre d'Aziza / CERVON Jacqueline – illust. LANDIS Urs, «J'aime Lire » n° 28, Bayard Presse, 1979
- La chèvre et l'oryx / DEVOUCOUX Michel et EWANE Valérie, Ed. L'Harmattan, 2006 (conte bilingue français/douala)
- Ma chèvre Karam-Karam / Satomi ICHIKAWA, Texte et illustration, L'Ecole des Loisirs, 2005

- Cabri, cheval et tigre / BARTHELEMY Mimi, illustration BLANPAIN, éditions Vents d'Ailleurs, 2006 ?
- Contes et légendes de Provence / PÉZARD André, Fernand Nathan, 1965 (pour «la chèvre d'or »)
- Le chou frisé / DALRYMPHE Jennifer, L'Ecole des Loisirs, 1994
- Kolo la chèvre / DALOKAY Vedat, l'Ecole des Loisirs, 2002
- Le livre qui rend chèvre / DE LESTRADE Agnès, ill. BLAU Aliocha, Nathan poche (fantastique) 2004, 6-8 ans
- Péric et Pac / DALRYMPHE Jennifer, L'Ecole des Loisirs, 1994
- Poésie en Terre de Chèvre / ROUTE DU CHABICHOU, (poèmes et travail d'enfants), 2007
- Pur chèvre / SOUTON Dominique, Ecole des Loisirs, 1998
- La reine des chèvres / JALBERT Philippe, Grasset Jeunesse, 2005

Et pour le plaisir :

- <http://www.youtube.com/watch?v=uugZgrJaup8> La version de La Chèvre de Monsieur Seguin revue et corrigée par Gad Elmaleh

Activités autour de la Chèvre de Monsieur Seguin :

- <http://maman-et-maitresse.over-blog.com/article-activites-proposees-autour-de-la-chevre-de-monsieur-seguin-2-59612837.html>
- <http://maman-et-maitresse.over-blog.com/article-activites-proposees-autour-de-la-chevre-de-monsieur-seguin-1-59207632.html>
- <http://materalbum.free.fr/meme.htm>

Pourquoi un dossier pédagogique?

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons à chaque fois des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore continuer à le faire après la représentation.

Parce que votre parole est essentielle

Parce que nous souhaitons connaître votre avis sur les spectacles que vous êtes venus voir et parce que votre ressenti et le regard que vous portez sur les propositions artistiques sont essentiels, l'équipe du PôleJeunePublic vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos impressions et témoignages seront étudiés avec une grande attention et communiqués aux artistes pour qui vos retours sont précieux.

Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche et pour que nous partagions ensemble des idées et réflexions communes, nous nous tenons également à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Vous trouverez également sur le site du PôleJeunePublic un livre d'or. Il est à votre disposition, tous les commentaires sont les bienvenus !

www.polejeunepublic.com

